

Annuaire du Québec/Québec Yearbook 1964-1965. 47e édition. Québec, Imprimeur de la Reine, août 1965. 736 p., Tabl., graph., pl., index, cartes dont 1 en poch. (Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de la Statistique). Textes français et anglais. Rel. Toile. 25 cm.

Fabien Caron

Volume 10, numéro 20, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020667ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020667ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caron, F. (1966). Compte rendu de [*Annuaire du Québec/Québec Yearbook 1964-1965*. 47e édition. Québec, Imprimeur de la Reine, août 1965. 736 p., Tabl., graph., pl., index, cartes dont 1 en poch. (Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de la Statistique). Textes français et anglais. Rel. Toile. 25 cm.] *Cahiers de géographie du Québec*, 10(20), 379–380. <https://doi.org/10.7202/020667ar>

brien, que dans les plis ultérieurs. Dans l'Antarctique occidentale, la Terre de Byrd, datant probablement de 270 millions d'années, a été plissée au Paléozoïque, probablement à l'Hercynien. Peut-être y a-t-il un noyau de même âge dans la mer de Weddell à en juger par les virgations des chaînes de montagnes voisines. Le reste de l'Antarctique occidentale, et en particulier la Péninsule, a été plissé et affecté d'intrusions au Mésozoïque et au Tertiaire. De ces âges, et du quaternaire, datent les failles et mouvements de blocs qui ont affecté les deux Antarctiques et surélevé, entre les deux, les Montagnes Transantarctiques, qui sont un horst. Ces failles sont radicales et concentriques, symétriques par rapport au Pôle, comme dans l'Arctique, ce qui tiendrait aux changements brusques de la vitesse de rotation de la Terre autour de son axe, au cours de l'année.

À part cette dernière hypothèse, présentée d'ailleurs avec réserves par Voronov lui-même, le reste est solidement établi et charpenté. Voronov a trois mérites : il a lu avec soin tous ses devanciers ; il est capable d'intégrer tous leurs résultats, et les siens, dans une synthèse d'une grande ampleur ; enfin ses exposés sont très bien composés et très clairs.

André CAILLEUX,
professeur invité, université Laval.

HATHERTON, Trevor. **Antarctica**. Methuen, Londres, 1965, 511 pp., 149 fig., 1 carte h.-t.

L'Antarctique est sans contredit la partie du monde où les progrès de nos connaissances sont actuellement les plus rapides. C'est pourquoi cet ouvrage est le très bienvenu. C'est une mise au point claire, équilibrée, bien à jour. Elle a eu un prédécesseur : *The Antarctic to-day*, publié par la même Société antarctique néozélandaise, en 1952. Mais les immenses progrès faits depuis lors appelaient non pas une révision mais un nouvel ouvrage. Le voici. Il se compose de 18 chapitres, rédigés chacun par un ou plusieurs excellents spécialistes : 1. Les intérêts des nations dans l'Antarctique ; 2. Les techniques d'établissement des stations, de transports et de transmissions ; 3. La cartographie ; 4. Les mers australes ; 5. Biologie marine ; 6. Oiseaux et mammifères ; 7. La banquise ; 8. Les plateformes de glace flottante ; 9. Les glaciers terrestres ; 10. La terre sous la glace, son relief ; 11. Géologie ; 12. Les vallées sans glaces et autres oasis ; 13. Les plantes d'eau douce et terrestre ; 14. Les animaux terrestres ; 15. Météorologie ; Le bilan glaciaire ; 16. L'aurore australe ; 17. L'ionosphère solaire ; 18. Le champ géomagnétique et ses fluctuations.

En annexe est donné le texte du si intéressant traité qui démilitarise totalement l'Antarctique et congèle les revendications de souveraineté. Puis la liste des stations au nombre d'une soixantaine en tout, avec indication de leur occupation de 1957 à 1962. Un utile index alphabétique. Et une carte du 1:16 000 000 où sont marquées les limites des revendications néozélandaises, australiennes, britanniques, françaises et norvégiennes, mais non argentines ni chiliennes. Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie.

Le bilan glaciaire est probablement équilibré, et non positif, comme on l'avait admis jusqu'ici. 30% du roc, sous la glace adhérente, est en-dessous du niveau de la mer. L'accumulation moyenne de neige est de 150 mm (6 pouces) d'eau par an. Une foule d'autres données, toutes datant de moins de 5 ans, font de cet ouvrage un outil indispensable, le meilleur actuellement sur le sujet.

André CAILLEUX

ANNUAIRE STATISTIQUE

Annuaire du Québec/Québec Yearbook 1964-1965. 47^e édition. Québec, Imprimeur de la Reine, août 1965. 736 p., tabl., graph., pl., index, cartes dont 1 en poch. (Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de la Statistique). Textes français et anglais. Rel. toile. 25 cm. \$3.00.

Le Bureau de la Statistique du Québec a décidé d'inclure dorénavant chaque année à sa principale publication une série d'articles portant sur une réalité québécoise d'intérêt particulier. C'est pourquoi l'édition de 1964-1965 de l'annuaire statistique aurait pu être sous-titrée :

« Spécial Nouveau-Québec ». En effet, cette luxueuse « brique » comporte dans chacune de ses sections habituelles — le milieu, le milieu humain, les ressources et l'économie, les échanges et les finances — vingt-sept articles portant sur les Territoires du Québec. Quatorze auteurs de premier choix ont collaboré à ce réconfortant ouvrage : ce sont MM. Jean Aumont, hydrologue ; E. Bernier, ingénieur ; J.-M. Boily, économiste ; Henri Dorion, géographe et juriste ; Jean-Guy Duquette, architecte ; Éric Gourdeau, ingénieur forestier, économiste et directeur général du Nouveau-Québec ; Louis-Edmond Hamelin, géographe, directeur du Centre d'Études nordiques ; George Jacobsen, ingénieur, spécialiste du pergélisol ; Roger Lejeune, biologiste ; Trevor Lloyd, géographe ; Jean Poirier, géographe-toponymiste ; Benoît Robitaille, géographe ; Jacques Rousseau, m. s. r. c., botaniste, ethnologue, explorateur et géographe ; et Camille Roy, géographe. L'ouvrage est illustré de nombreuses photographies et reproductions monochromes de sculptures et gravures esquimaudes, empruntées pour la plupart aux collections de M. Rousseau, et de reproductions en couleurs d'œuvres du peintre « nordiste » René Richard. En somme, un très utile résumé de la situation actuelle du Nouveau-Québec et un outil de base en tenue de gala.

Fabien CARON

NOUVEAU MANUEL

SHAW, Earl B. **Fundamentals of Geography**, John Wiley and Sons, Inc., New York, 1965, viii+414 pages, maps, illus., appendix, bibliog., index.

For those of us in the profession engaged in the task of introducing the subject matter and method of geography to college students, the publication of a new textbook is always a notable event. If we so often find ourselves assigning a text to students, while at the same time apologizing for its inadequacies, it is because we feel the need of some form of reading material to supplement lectures and because textbooks are generally of such poor quality. Even if approached with skepticism there is always the hope that the new text will embody a fresh approach and the latest developments in geography. Professor Shaw's latest textbook will likely disappoint many of those who would consider it for classroom adoption.

The organization of subject matter is one apparently used in the classroom by the author in his long and distinguished career as a geographer. There are three major divisions of unequal length. Part One, « Introduction to Human and Physical Geography, » occupies over 50 percent of the book and is made up of six systematic chapters on the natural environment and five chapters which stress the variety of ways in which the natural environment affects the human occupancy of earth. Much of these eleven chapters has been taken from the last edition of *Principles of Human Geography* whose origin goes back to 1920. This textbook, whose senior author was Ellsworth Huntington, went through several printings and revisions, the latest by professor Shaw in 1951. Part Two, « Introduction to Regional and Economic Geography, » includes five chapters on regional geography (the regions are defined by climatic criteria) and systematic chapters on manufacturing, trade and population. Part Three is a single chapter on political geography. Illustrations are ample, well selected and adequately reproduced. Each chapter is followed by questions and exercises and by a list of suggested readings. There are fold-out maps of the world which show annual precipitation, climate, soils, and vegetation patterns as well as an appendix of World Agricultural Production Maps. The book is well indexed.

The organization of the book suggests its use in an introductory course which incorporates both the topical and regional approach to geography. Its utility might be diminished by that fact alone. For those who teach a world regional course the chapters on regional geography are short and focus upon the physical resources and agricultural land use of each climatic region. The topical chapters are uneven in quality. Those on the physical environment are most satisfactory. Human geographic topics fare less well in the breadth and depth of analysis.

Organization and subject matter aside, this reviewer notes with dismay the strong emphasis of the book upon physical environmental influences. For professor Shaw, « geography emphasizes the nature and distribution of relationships between geographical environment and human activities and qualities ». Geographical environment is defined as a combination of